
Résumé der Führung in der Waffenhalle des Schweizerischen
Landesmuseums durch Dr. Hugo SCHNEIDER

Zu allen Zeiten war in der Schweizerischen Eidgenossenschaft der Fahnenkult sehr stark entwickelt. Das Amt des Bannerträgers war eines der höchsten, welches die Eidgenössischen Orte zu vergeben hatten. Die Erbeutung einer Fahne brachte höchsten Ruhm. Der Verlust des eigenen Banners bedeutete größte Schmach. Erbeutete Feldzeichen wurden in den Kirchen aufgehängt, um die nachfolgenden Generationen an die Taten der Vorfahren zu erinnern. Waren die Fahnen dem Untergang geweiht, so wurden vom Staate Künstler engagiert, welche mit Pinsel und Federkiel Fahnenbücher anzulegen hatten. Solche kostbaren Belegstücke sind uns noch erhalten und geben uns Hinweise, wie groß der Bestand an ehemaligen Beutefahnen einst gewesen sein muß.

Durch unsachgemäße Behandlung und Aufbewahrung verlor unser Land den größten Teil seines historischen Fahnenbestandes. Was noch erhalten ist, wird in Zukunft durch die modernsten wissenschaftlichen und technischen Methoden konserviert. Bevor diese große Arbeit geleistet ist, kann das kostbare Material nicht in der Schausammlung ausgestellt werden. Das Schweizerische Landesmuseum hat während Jahren für die Konservierung der alten Banner großangelegte Versuche unternommen und besitzt heute eines der besteingerichteten Konservierungsateliers der Welt.

(Vgl. dazu Abb. 32, Zürcher Hauptbanner)

Résumé des explications données par M. Hugo SCHNEIDER
à l'occasion de la visite de la grande salle d'armes
du Musée National Suisse

Dans la Confédération Suisse le culte du drapeau se manifesta de tous temps d'une manière très prononcée. La dignité de porte-drapeau constituait une des plus hautes que les Cantons pussent conférer. La prise d'une bannière ennemie était considérée comme une action héroïque qui honorait le soldat qui l'avait

accomplie. Par contre, la perte de la propre bannière couvrait de honte celui qui en était victime. On suspendait dans les églises les drapeaux pris à l'ennemi afin de rappeler aux générations futures les glorieux faits d'armes de leurs ancêtres. Lorsque, le temps faisant son oeuvre, les vieilles bannières semblaient irréparablement vouées à la destruction, l'Etat confiait à un artiste le soin de peindre des recueils reproduisant ces drapeaux. Nous possédons encore quelques-uns de ces précieux ouvrages qui témoignent du nombre et de la richesse que nos trophées avaient dû atteindre autrefois.

Par suite de traitement mal compris et de conservation inappropriée, notre pays a perdu la majeure partie de ses collections de drapeaux historiques. On s'efforce aujourd'hui de sauver ce qui nous en est resté en appliquant les méthodes scientifiques et techniques de conservation les plus modernes. Mais, tant que cet énorme travail n'aura pas été mené à bout, il ne nous sera pas encore possible d'exposer ces précieuses reliques dans les salles de ce musée.

Le Musée National Suisse a, entrepris durant des années des essais à grande échelle afin de conserver nos bannières et drapeaux et il fournit des efforts considérables pour atteindre ce but. L'atelier de conservation du musée compte à l'heure actuelle parmi les mieux installés et équipés du monde entier.

(Voir fig. 32, bannière de Zurich)

Abb. 32Zürcher Hauptbanner

datiert 1437, getragen in der Schlacht bei Kappel, 1531, aufbewahrt in der Waffenhalle des Schweizerischen Landesmuseums in Zürich.

Das Banner entspricht dem Zürcher Standeswappen und zeigt dessen Farben (Blau und Weiss) ; roter Schwenkel, darin schmales langschenkliges weisses Kreuz (gemeineidgenössisches Zeichen). Das Banner ist (ohne Schwenkel) 110 cm hoch und 133 cm breit.

Bannière de Zurich

datée de 1437, portée à la bataille de Cappel, 1531, conservée dans la grande salle d'armes du Musée National Suisse à Zurich.

La bannière correspond aux armes de Zurich et montre les couleurs cantonales, le bleu et le blanc ; dans le fanon ("Schwenkel") rouge on remarque la croisettes blanche, le signe commun des Confédérés.

La bannière mesure (sans fanon) 110 cm de haut sur 113 cm de large.

Abb. 33a und 33bFahne des Schweizerregiments Auf der Mauer

in königlich-niederländischen Diensten ; aufbewahrt im Schweizerischen Landesmuseum in Zürich.

(vgl. Aufsatz Nr. 7 in diesem Buch)

Drapeau du régiment suisse Auf der Mauer

au service du Royaume des Pays-Bas.

Ce drapeau est conservé au Musée National Suisse à Zurich.

(voir article N° 7 dans ce recueil)

(Reproduktion dieser drei Photographien mit freundlicher Genehmigung des Schweizerischen Landesmuseums)

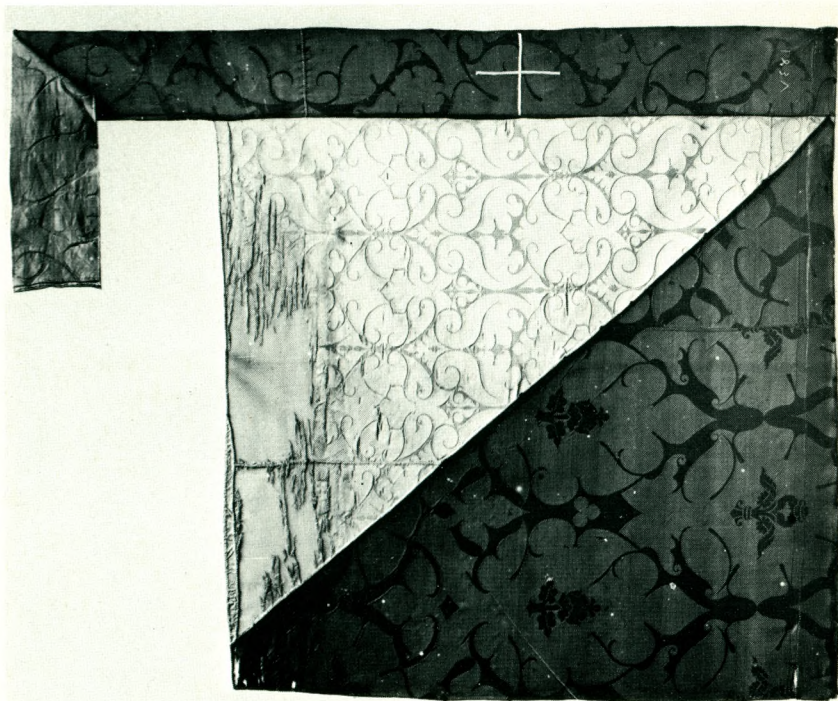


Abb. 32